

Fin de vie. Ceux qui restent

C'est une pièce de théâtre qui parle du grand voyage de la vie. Et de la mort lorsqu'on arrive au bout. Un précieux moment de tendresse. Tandis que la question du droit à mourir dignement est à nouveau en débat, Camille Prioul, le metteur en scène, pose un regard bienveillant sur un sujet qui nous lie tous en tant qu'humains.

« **L**a mort ne peut se contenter d'être un fardeau. Nombre de nos concitoyens ont dû, et devront dans les prochaines années, accompagner des proches dans leur fin de vie et ce, dans des conditions souvent vécues comme abominables. On ne peut pas rester sans rien changer à une situation où les gens sont livrés à eux-mêmes avec leurs souffrances. Raconter cette histoire tirée d'entretiens avec beaucoup de monde m'a donc semblé nécessaire et urgent », souligne Camille Prioul, lorsqu'on lui demande pourquoi il a choisi de traiter ce sujet sur une scène de théâtre. L'opinion publique est très largement favorable à l'instauration d'un droit à choisir de mourir dignement. Tandis que la Convention citoyenne, mise en place par le président de la République, s'est dite favorable à une aide active à mourir, la question du droit à choisir sa mort agite à nouveau les courants les plus réactionnaires. Ceux-là même qui, déjà, étaient opposés au mariage pour tous ou à l'interruption volontaire de grossesse.



© David Bakhoum

Une mère, Annie (Anne de Peuffeilhoux), et un fils, Étienne (Camille Prioul), échantent tendrement leurs souvenirs dans le train pour Zurich.

La pièce de Camille Prioul nous offre un très beau spectacle vivant. Une partition inédite et originale.

Créer la discussion

Son récit fait appel à l'intelligence humaine : « Il s'agit d'une pièce engagée mais non militante. Je souhaite avant tout questionner et créer la

discussion au sein des familles, des couples et, plus largement chez ceux qui s'aiment, sur un sujet qu'il est facile, voire rassurant, de repousser, de camoufler », explique le jeune metteur en scène. Parce qu'il s'adresse au plus grand nombre, le théâtre de Camille Prioul est du théâtre populaire. Au sens le plus noble du terme. *Ceux qui restent* nous raconte une histoire universelle, nous parle de ce qui nous lie en tant que parents, en tant qu'amants, en tant qu'humains.

Un aller sans retour

Annie, femme vive, d'un naturel habituellement enjoué est abattue par la maladie qui ne lui offre aucun espoir d'amélioration et à l'issue inéluctable. Plutôt que de se voir décliner dans des souffrances insupportables, elle souhaite prendre sa mort

Ceux qui restent de, et avec, Camille Prioul. Avec dans les autres rôles, Anne de Peuffeilhoux, Tatiana Djordjevic, Pablo Gallego, Karine Ventalon et Cécile Ghrenasia, assistante à la mise en scène. *Ceux qui restent* est une production de la Compagnie Plop! créée en 2021 afin d'accueillir des projets de créations d'écritures contemporaines. Le spectacle sera joué en juillet prochain à Avignon au Théâtre du Grand Pavois, puis tournera partout en France à la rentrée.

contact@compagnieplop.fr





© David Bakhoum

Parler de la fin de vie à ses proches n'est pas chose facile. En souffrance, Annie annonce son choix de mourir dignement.

en main. Elle opte pour un suicide assisté que le cadre légal français ne peut lui offrir. Elle ira en Suisse pour son dernier voyage. La décision d'Annie est, bien sûr, interrogée par ses enfants. Mais c'est d'abord la sienne. Sonné par le choix de sa mère, Étienne, son plus jeune fils, la trentaine, accepte finalement de l'accompagner dans cet aller sans retour. Pour vivre avec elle ses derniers moments et partager, par petites touches intimes, des mots d'amour simples. De ceux que se disent ceux qui savent qu'ils vont définitivement se séparer. Précieux et touchants. « On peut s'identifier à plusieurs niveaux : une femme en souffrance qui souhaite choisir la forme et le jour de

son départ, un homme qui doit concilier l'aide qu'il apporte à sa mère et les conséquences de cette aide. Et qui doit aussi trouver son propre chemin sentimental. La diversité des situations évoquées doit permettre à chacun de se reconnaître », résume Camille Prioul. C'est réussi ! Dans un langage universel, avec un jeu naturel et une mise en scène sobre et fluide, les cinq

talentueux comédiens nous offrent bien plus qu'un spectacle. En nous questionnant au plus profond de nous-mêmes, ils en appellent à notre intelligence et à ce qui fondamentalement nous lie en tant qu'êtres humains : la vie, l'amour, la mort. □

MICHEL SCHEIDT

À LIRE NOTAMMENT POUR EN SAVOIR PLUS :

Le médecin, la liberté et la mort, Pour le droit de choisir sa fin de vie, Denis Labayle, 2022, éditions Plon, 19 €. *La mort à vivre*, Catherine Vincent, quatorze récits intimes, 2022, éditions du Seuil, 19,50 €.



© David Bakhoum

Ceux qui restent, entre tendresse, rires et vive émotion, une pièce qui veut susciter le débat.